


ECM-0147

TRAITS DE COTE ARPENTS DE MER



Traits de côte, arpentés de mer
Exploration collective en littoral varois

Carnet de bord d'une expérimentation de
Gestion Intégrée des Zones Côtières
2006/2008

Editions Mémoire à lire, territoire à l'écoute

Photographies
Jean Belvisi

Traits de côte, arpentés de mer est née d'une rencontre entre le photographe auteur Jean Belvisi et les architectes urbanistes Odile Jacquemin et Jean Louis Pacitto, lors de l'exploration menée sur le littoral des Maures dans le cadre d'une expérimentation de Gestion Intégrée des Zones Côtières de 2006-2007 portée par MALTAE sur le littoral varois en association avec le SIVOM du Littoral des Maures.

Tout à la fois carnet de bord et exploration sensible de l'écoulement des saisons et de la richesse des sites, cet ouvrage accompagne une exposition qui met en miroir le regard du photographe, - vingt triptyques et soixante photographies -, avec les réflexions entre arts et sciences de *Mémoire à lire, territoire à l'écoute* sur l'aménagement de ce littoral.

Servant la trace de l'expérimentation, et se voulant prolongement de la concertation engagée, le carnet de bord et l'exposition restituent au public l'exploration collective : Itinérante, l'exposition poursuit sa route et se veut à chacune de ses étapes une nouvelle invitation à s'exprimer sur l'avenir du littoral.

Créée en 1995, MALTAE est un outil au service d'une culture partagée du territoire; elle contribue à la mise en valeur socioculturelle du territoire, par celle de son patrimoine architectural, urbain, paysager et environnemental. A l'interface de l'ingénierie et de la recherche, l'association développe des travaux d'histoire, des inventaires, des analyses et expertises urbaines et paysagères, et mène des actions de diffusion publique : colloques, débats publics, expositions, éditions et formations.

MALTAE propose de faire du paysage, posé comme paysage d'arts et d'histoire, un outil de médiation, une entrée pour aborder la complexité des relations des hommes à leur territoire.

Inverser le regard :
vues mer, vues Maures,
terres en vau, de phare de
Camaret à la pointe de la
Nauque.

Essime, sable et ressac,
la force du sensible dans
le diagnostic de territoire,
le chemin de la plage du
Bouaproux à Cavalière.


Le village du Merlier,
1960, du provençal au
méditerranéen, petites
formes d'architecture à
Ramatuelle.

La nature ramature :
Camaret, Tallat et Lardier,
les Trois Caps, une œuvre
géologique pour un projet
Nature 2000.

**La mer à boire, sentir
d'été au Rayol-Canadel,**
amerrissage poétique sous
le hennissou du Duvrier,
avec Saint-John Perse et
Odysseus Elytis.

Jean Belvisi est né en 1960 et vit
actuellement dans le Var.
Il développe des projets d'explorations
photographiques au fil du territoire,
portant ainsi un regard croisé sur
l'homme et le paysage : c'est le
paysage réel.
La nature de l'homme et ce paysage
habituellement un couple indissociable
et indissocié, et c'est à travers le
choix de sites privilégiés puis la mise
en regard de ces ensembles qu'il s'agit
de laisser la matière faire son chemin
- laisser la résonance agir - et peu
à peu amorcer les traces visibles
- inscrire des signes - Il s'agit de poser
un regard sensible sur les territoires.

Prix: 24 €



Nature	Ouvrage papier
Titre	Traits de cote Arpentés de mer, Carnet de bord d'une exploration de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC)
Auteurs	Jean Belvisi ; Odile Jacquemin ; Jean Louis Pacitto
Date de publication	2008
Nombre de pages	132
Pays	FR
Editeur	MALTAE Edition
Lien internet	Maltae.org 11 - TdCAAdM - MALTAE
Lieu de consultation ou mode d'accès	Bibliothèque de MALTAE - https://www.decitre.fr

Note argumentaire de la contribution

Traits de côte, arpents de mer est né de la rencontre avec le photographe auteur Jean Belvisi par les architectes urbanistes Odile Jacquemin et Jean-Louis Pacitto, lors de l'exploration menée sur le littoral des Maures dans le cadre d'une expérimentation de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC).

Lauréat d'un appel à candidature de la DIACT, ex DATAR (Délégation Interministérielle) Aménagement du Territoire et à l'action régionale) et choisi pour être avec 25 autres territoires littoraux métropolitains et d'outre-mer, un *territoire de pédagogie* où mettre en œuvre la directive européenne de GIZC, la Côte des Maures fut de 2006-2007 le théâtre d'une vingtaine d'ateliers itinérants. Il s'agissait de montrer, à fin de reproductibilité, où et comment mettre en œuvre la GIZC sur l'ensemble du littoral français, la France ayant été identifiée dans son retard sur d'autres pays européens, à mettre en œuvre cette directive

L'expérimentation, portée par MALTAE sur le littoral varois en association avec le SIVOM du Littoral des Maures et pilotée par la préfecture de Région donna lieu à un rapport « papier gris », destiné à l'administration commanditaire. Cet ouvrage fut conçu pour en être une restitution à l'attention du grand public. Ainsi, chaque habitant-citoyen, peut s'approprier la démarche et en devenir acteur à son tour.

L'itinéraire a donc été construit pour montrer des résultats. Le photographe ayant suivi la plupart des ateliers mis en œuvre sur les deux années de l'exploration, le travail photographique a été utilisé pour entrer dans la matière territoriale et dans le récit de la démarche. Une exposition en a été tirée, à disposition de toute structure qui souhaite s'en emparer pour présenter le sujet de la GIZC, pour donner à lire ce bout de littoral qui va de Toulon à Saint-Tropez. L'ouvrage se présente tout à la fois comme carnet de bord, *exploration sensible de l'écoulement des saisons et de la richesse des sites*, et restitution de l'analyse et des réflexions conduites par Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute, sur l'aménagement du littoral. Vingt triptyques et soixante photographies mettent en miroir le regard du photographe et le compte rendu de l'expérimentation, ponctué, de manière impressionniste d'une parole collective et partagée de bon nombre des acteurs qui ont participé à l'aventure.

Servant la trace de l'expérimentation, et se voulant prolongement de la concertation engagée, le carnet de bord et l'exposition restituent au public l'exploration collective ;

Itinérante, l'exposition poursuit sa route et s'offre comme une nouvelle invitation à s'exprimer collectivement sur l'avenir du littoral.

Conduite entre 2005 et 2008, cette approche terre mer se situait dans un continuum d'investigations de cette interface :

- Antérieurement, dans un recherche-action menée en 2001 par MALTAE sur le même territoire, intitulée *le paysage littoral, dans son épaisseur continentale et marine*, puis à partir de 2003, dans un projet européen Culture 2000 associant sept pays pour « *un réseau européen d'écomusées du patrimoine industriel entre terre et mer* »
- Postérieurement, en 2013, l'itinéraire de Traits de Côte s'est poursuivi sur la construction inédite d'un observatoire photographique du littoral vu depuis la mer sur 1000 km de côtes de la région Sud Paca, actuellement en ligne sur <http://www.opplittoral-paca-f>

Proposer des itinéraires à arpenter collectivement, en réel ou en virtuel devient un des outils du coopérer pour habiter ensemble

Abécédaire

2005 - 2006 - 2008 - AIRE DE REFLEXION - AMERRISSAGE POETIQUE - APPROPRIATION CULTURELLE - CAVALAIRE-SUR-MER - CARNET DE BORD - COTE DES MAURES - COMPLEXITE - COPRODUCTION - DIACT - DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE - ECOULEMENT DES SAISONS - L'ENTRE DEUX - ENTRE CULTURE ET NATURE - EVALUATION IN ITINERE - EXPLORATION SENSIBLE COLLECTIVE - EXPOSITION ITINERANTE - GESTION INTEGEE DES ZONES CÔTIÈRES - INVERSION DU REGARD - LA CROIX-VALMER - LA NATURE RENATUREE - LA MER A BOIRE - LEÇON D'ARCHITECTURE - LE PAYSAGE REVELE - LE RAYOL-CANADEL - LES ÎLES D'OR - LITTORAL VAROIS - OUTIL D'AIDE A LA DECISION - OUTIL DE MEDIATION - MASSIF DES MAURES - PAYSAGES D'ARTS ET D'HISTOIRE - RAMATUELLE - SIVOM - SITES - TERRITOIRE DE MEDITERRANEE - TERRITOIRE DE PEDAGOGIE - TRACES

Sommaire

Itinéraires d'un arpentage

- P10 Première balade des quatre saisons, sentier de printemps, route des Crêtes en belvédère, de la Pierre d'Avenon à Pardigon.
- P16 Inverser le regard : vues Mer, vues Maures, Terres en vue, du phare de Camarat à la Pointe de la Nasque.
- P22 Un miroir à deux faces, la forêt littorale et sous marine au Domaine du Rayol.
- P28 Jeux d'ombres et de lumières, architectures innovantes, matériaux naturels et ambiance bioclimatique à Ramatuelle.
- P34 Ecume, sable et ressac, la force du sensible dans le diagnostic de territoire, le chemin de la plage du Bonporteau à Cavalaire sur mer.
- P40 Ruralités maritimes au havre de La Madrague, une histoire de la pêche en Méditerranée.
- P46 Itinéraire industriel : une Cité ouvrière à La Londe-les-Maures entre l'Arsenal de Toulon et l'usine de Saint-Tropez.
- P52 La nature renaturée : Camarat, Taillat et Lardier, les Trois Caps, une œuvre géologique pour un projet Natura 2000.
- P58 Retrouver l'accès public piéton à la mer : Journées du Patrimoine au sentier de la Petite Suisse à La Croix-Valmer.
- P64 Tombolos et tables aux Salins neufs, un outil-territoire entre deux mers, des marais du Redon à la presqu'île de Giens.
- P70 Périple : leçons d'un territoire-laboratoire, la Corniche des Maures, de La Londe-les-Maures à Ramatuelle.
- P76 La mer à boire, sentier d'été au Rayol-Canadel, amerrissage poétique sous le hameau du Dattier, avec Saint-John Perse et Odysseus Elytis.
- P82 Sentier d'automne de Miremer vers Foncin et Rezvani depuis La Garde-Freinet.
- P88 Sentier d'hiver aux Vieux salins d'Hyères.
- P94 De côte à côte, érosion en Baie de Somme, une autre bataille avec les éléments.
- P100 Accastillage à Cavalaire, la mer comme ressource, femme marin-pêcheur dans un port de plaisance en Côte d'Azur.
- P106 L'incontournable proximité de l'industrie portuaire : Arsenal et chantiers navals des rades de Toulon.
- P112 Le village du Merlier, 1960, du provençal au méditerranéen, petites leçons d'architecture à Ramatuelle.
- P118 Un héritage des œuvres de Pierre et Myriem Foncin : la cartographie historique à la Villa Blanche, toute la géographie du monde, terrestre et marin, dans un site du Conservatoire national du Littoral.
- P124 La villa Foncin, une porte sur la Mer et sur les Maures, enjeu de positionnement pour un projet d'amer culturel euroméditerranéen.

Extraits

« IL N'Y A PAS DE CIVISME SANS SOL »

« ...La Démarche la plus utile consiste à prendre appui, de façon critique, sur le fonds culturel implicite des sociétés. Mais allant de l'avant, et en réunissant des éléments d'une éthique contemporaine. Il n'y a pas de civisme sans sol : il nous faut, par rapport à la nature et au développement, poser des orientations d'aujourd'hui et de demain, et pas seulement des contraintes et des pénalités ou des interdits... » *Citation en hommage à Serge Antoine (Ethique et environnement, 2002)*

Conseillère régionale, déléguée au littoral, j'ai suivi le projet « un territoire de Méditerranée, pour une gestion intégrée du littoral » avec enthousiasme et curiosité.

Le SIVOM du Littoral des Maures et l'Association Mémoire à Lire, Territoire à l'Ecoute ont été lauréats, sélectionnés par la Délégation Interministérielle à l'Aménagement et à la Compétitivité des Territoires en 2004.

J'ai assisté à la naissance et la maturation d'un projet innovant sur le territoire de quatre communes varoises : Cavalaire, Ramatuelle, le Rayol Canadel et La Croix Valmer et sur l'aire de réflexion « des îles à la mer et au massif ». Cette expérimentation a été menée avec un contenu culturel inventif, dans un tourbillon d'initiatives toutes plus enrichissantes les unes que les autres. La culture, le patrimoine, le paysage sont d'excellents vecteurs pour entrer dans la complexité de la gestion intégrée.

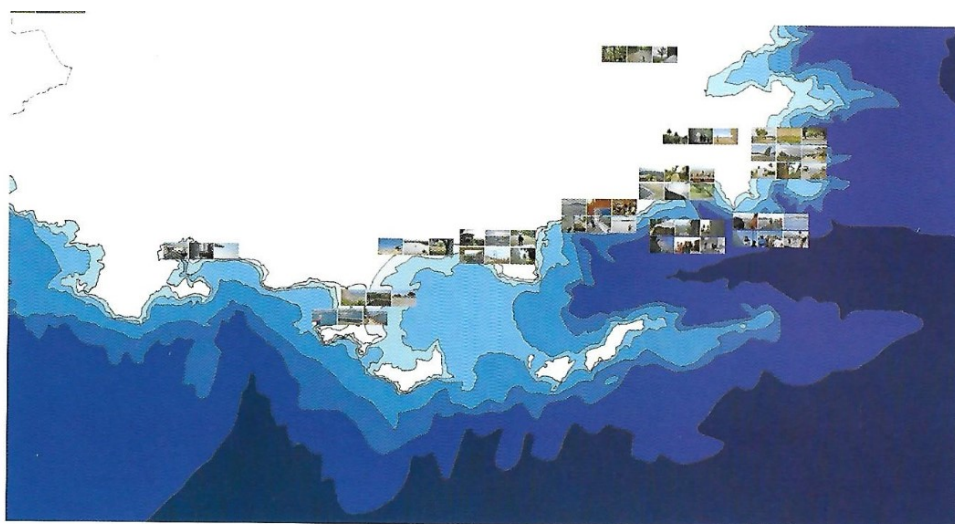
Nous étions sans cesse au croisement du monde des chercheurs et de celui des praticiens.

Nous sommes parvenus à trouver des mots communs, à faire partager cette démarche, à susciter des initiatives sur le territoire du SCOT, à montrer que cette démarche pouvait s'exporter sur le périmètre des zones périphériques du Parc National de Port-Cros, sur des sites prioritaires du Conservatoire du littoral, sur le territoire en émergence des Maures.

Alors l'expérimentation est pleinement réussie et doit se poursuivre sur l'ensemble du littoral PACA.

L'exposition « Traits de côte, arpents de mer » est donc un excellent outil de médiation pour entrer dans la complexité de la Gestion Intégrée des Zones Côtières. Elle est le fruit du regard croisé de l'artiste photographe Jean Belvisi et des membres de l'association Mémoire à lire, territoire à l'écoute.

Cette exposition, itinérante, doit devenir un support de communication sur la gestion intégrée du littoral Provence Alpes Côte d'Azur.



Christine Sandel
Conseillère régionale
Déléguée au littoral



Première balade des quatre saisons, sentier de printemps,
route des Crêtes en belvédère, de la Pierre d'Avenon à Pardigon

Sentier belvédère, un dimanche de printemps, la route des Crêtes, pour « embrasser » et lire le territoire, le 29 mars.

Les balades des quatre saisons sont nées du croisement des « envies d'ailleurs » du Théâtre des quatre saisons, au-delà du Revest-les-Eaux, et de la démarche de Mémoire à lire, territoire à l'écoute, d'inviter le public à partager le potentiel de ressourcement des paysages traversés.

Il s'agit d'enrichir d'une expérience sensible les approches plus techniques des ateliers thématiques, lors de la concertation de la Gestion Intégrée des Zones Côtières, par une démarche orientée vers un usage festif et convivial du territoire.

Les balades des quatre saisons invitent à redonner toutes leurs places au cycle et au rythme des saisons ; les ressentir pour en tenir compte en vue d'un meilleur équilibre dans l'aménagement du littoral.

Les Maures, une forêt plongeant dans la mer.

Les Maures, un socle géologique, une intensité minérale aussi.

Dans la panoplie des littoraux, un littoral en belvédère, un paysage ressource : La route des Crêtes, « du bon usage du paysage » pour un ressourcement, énergie renouvelable.

Faire autrement :

Arpenter ensemble permet un maillage au plus fin des ressources du territoire et de vérifier que, « si tout seul, on va plus vite, à plusieurs, on va plus loin... »

Autour de lectures de Saint-John Perse, « Amers », l'appropriation culturelle et sensible est aussi une forme de résistance collective à la privatisation individuelle foncière de la propriété privée.

Depuis la crête, se perçoit la continuité territoriale entre les Maures et le littoral jusqu'aux îles ; les lectures de Saint-John Perse invitent à habiter en poète, réintroduire le sensible, ajouter au mot environnement la richesse des ambiances : brume, froid, soleil, immensité, sérénité, ...

La richesse de la « vue en balcon » est aussi de passer par-dessus l'urbanisation du littoral. La situation en hauteur permet de mieux appréhender la montagne sous la mer. L'expérience est gratuite et identifie un projet concret : celui de valoriser les points hauts des lieux habités du territoire dans ses usages panoramiques. Découvrir la villa Foncin avec recul permet de mieux mesurer son positionnement de « poste avancé », pour une veille à terre et en mer





Jeux d'ombres et de lumières, architectures innovantes, matériaux naturels
et ambiance bioclimatique à Ramatuelle

Le 15 mai, le 1er septembre, le 4 décembre et encore et toujours.

Géométries et morphologies

S'installer et construire autrement pour habiter un territoire et vivre avec le climat.

Relier à quarante ans d'intervalle l'exemplarité et les qualités des opérations du village du Merlier de l'architecte Jean Louis Veret et du centre aéré HQE correspond déjà à la démarche de valoriser l'architecture.

L'expérimentation de la GIZC redonne sens, en reliant deux « manifestes » d'architecture innovante, en terme d'attention au site et au climat, de démarche d'exemplarité, et d'exigence morale, éthique de nos littoraux privilégiés de montrer l'exemple

Toit végétalisé, murs en terre crue, utilisation du bois, chaudière à bois. Architecture bioclimatique.

Chauffer 1100m² d'une chaudière bois-énergie permet de soutenir le développement d'une filière bois-énergie naissante sur le massif des Maures.

Montrer que la pratique architecturale est indissociable de la gestion environnementale.

La responsabilité de la maîtrise d'ouvrage est celle de réunir les conditions de réalisation d'opérations exemplaires et inciter à l'expérimentation de projets pilotes exportant d'autres filons d'un habitat et d'un urbanisme « économe », fabriquer des références pour permettre la diffusion de bonnes pratiques.

Le chantier devient lieu de formation et donc de changement et d'adaptation des pratiques.

Considérer le climat d'ici comme une ressource, autant que le bois des maures est ressource pour une nouvelle filière énergie.

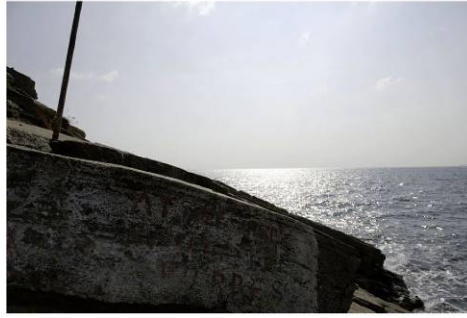
Ouvrir aussi à l'expérimentation des matériaux végétaux pour l'architecture de demain, comme le troglodytique : les toitures végétalisées et les recherches bioclimatiques sont des thèmes non seulement sur lesquels il faut communiquer mais aussi poursuivre la recherche appliquée : Démarrer des recherches d'architecture adaptée au climat, notamment avec le matériau végétal et, d'une manière plus générale, les matériaux naturels, y compris minéral, s'inscrire dans une démarche de territoire d'aménagement durable sur les écoquartiers les ecovillages.

L'enjeu de savoir-faire dans bâtir la pente.

Faire des toits terrasses en herbe... nécessite réponses techniques adaptées mais aussi réponses réglementaires

Poursuivre la recherche des outils pédagogiques adaptés à sensibiliser au changement climatique.

L'accueil de l'exposition de l'ONERC s'inscrit dans un contact pris de manière plus globale avec le réseau de la conférence des régions maritimes, dont certaines sont également en expérimentation GIZC (l'île de la Réunion).



Ecume, sable et ressac,
la force du sensible dans le diagnostic de territoire,
sur le chemin de la plage du Bonporteau, à Cavalaire sur mer

Le 17 avril, descente des bassins versants de Cavalaire sur mer : drainage des villes, drainage des champs,

Retrouver le chemin de la mer par les chemins de l'eau et mettre en chantier une réflexion collective sur la problématique des eaux pluviales.

A mettre à l'actif des acquis de la démarche, l'expérience de fonctionnaires au travail un lundi de Pâques... La mesure aussi du luxe du cadre du travail, quand le site est la plage du Bonporteau, un jour de printemps ensoleillé.

Prise de conscience de l'équilibre pour que la plage reste là, à nous accueillir : maîtriser la pollution sans entraver les apports nécessaires de sédiments.

De Bonporteau au hameau du Dattier, un diagnostic de territoire qui redonne place au sensible et à l'imaginaire.

Le regard cible l'oblique et l'oblique bat le rappel de la pente :

Se souvenir que de Notre-Dame-des-Anges à la mer, les sangliers dévalent 772 mètres.

Plage d'accès et port d'attache à la mer de la Villa Blanche.

Dans l'inventaire des ressources, le hameau du Dattier, une campagne à la mer.





**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*